

appelé ces brûlures *écusilleuses* et *bulleuses* parcequ'immédiatement après l'action du corps brûlant, surtout si c'est un liquide, il se forme des vésicules et des bulles.

De nouvelles vésicules se forment ensuite successivement autour des premières, celles-ci deviennent plus grosses à mesure que l'inflammation augmente autour d'elles ; une sérosité limpide, transparente, quelquefois couleur citrin et trouble remplit ces vésicules. Autour de ces phlyctènes il existe de la rubéfaction, cette peau rouge est tendue ; la douleur est âcre, mordicante. Si les vésicules se brisent et que l'air y pénètre, une douleur plus aiguë se fait sentir.

Quelquefois l'épiderme se dessèche, s'affaisse, se détache laissant à nu une fausse membrane à la surface du corps réticulaire inflammée, et si le cas est bien traité et que la brûlure ne soit pas très grande, il se forme un nouvel épiderme. D'autres fois l'inflammation se développe dans les couches internes du derme, il y a sérosité sanguinolente, suppuration et la guérison s'effectue rarement sans laisser une cicatrice.

Dans le 3^{ème} degré de la brûlure, il y a destruction du *rete mucosum* et des papilles de la peau. Les phlyctènes sont remplies de sérosité sanguinolente ou brunâtre. Cette teinte de la sérosité peut suivant certains auteurs être utile à faire le diagnostic. Si on brise les phlyctènes, on voit qu'elles ont un fond grisâtre et mollasse. La surface brûlée peut quelquefois présenter d'en blanc, une plaque grisâtre, jaunâtre ou brunâtre déprimée, insensible à la pression. La douleur est plus vive, plus âcre et plus cuisante mais elle dure moins longtemps que dans le premier degré ; cela est probablement dû à la destruction des nerfs durant la combustion. "Dunpuytren dit que pour faire un bon diagnostic il est très important de remarquer que bien que toute brûlure s'accompagne de douleurs très aiguës, cependant cette douleur est moins vive quand le calorique a agi sur les tissus profonds que lorsqu'il n'a touché que les léguments superficiels."

Après quelques jours, la suppuration s'établit, l'eschare se détache soit en masse ou seulement par fragments puis il se forme une cicatrice blanche et unie. Ici, il n'y a pas de difformités. C'est à ce degré de brûlure qu'appartiennent celles causées par la conflagration de la poudre. Les eschares sont noires mais cela est dû à la substance comburante. Hardy fait remarquer que lorsque la brûlure intéresse une grande étendue, l'inflammation peut se propager au loin, devenir excessive et se terminer par la gangrène.—